

6

IN MEMORIAM
ARTHUR-JOSEPH RICHER

PAR LE

Docteur S. ADOLPHUS KNOPF
des Facultés de Médecine

DES

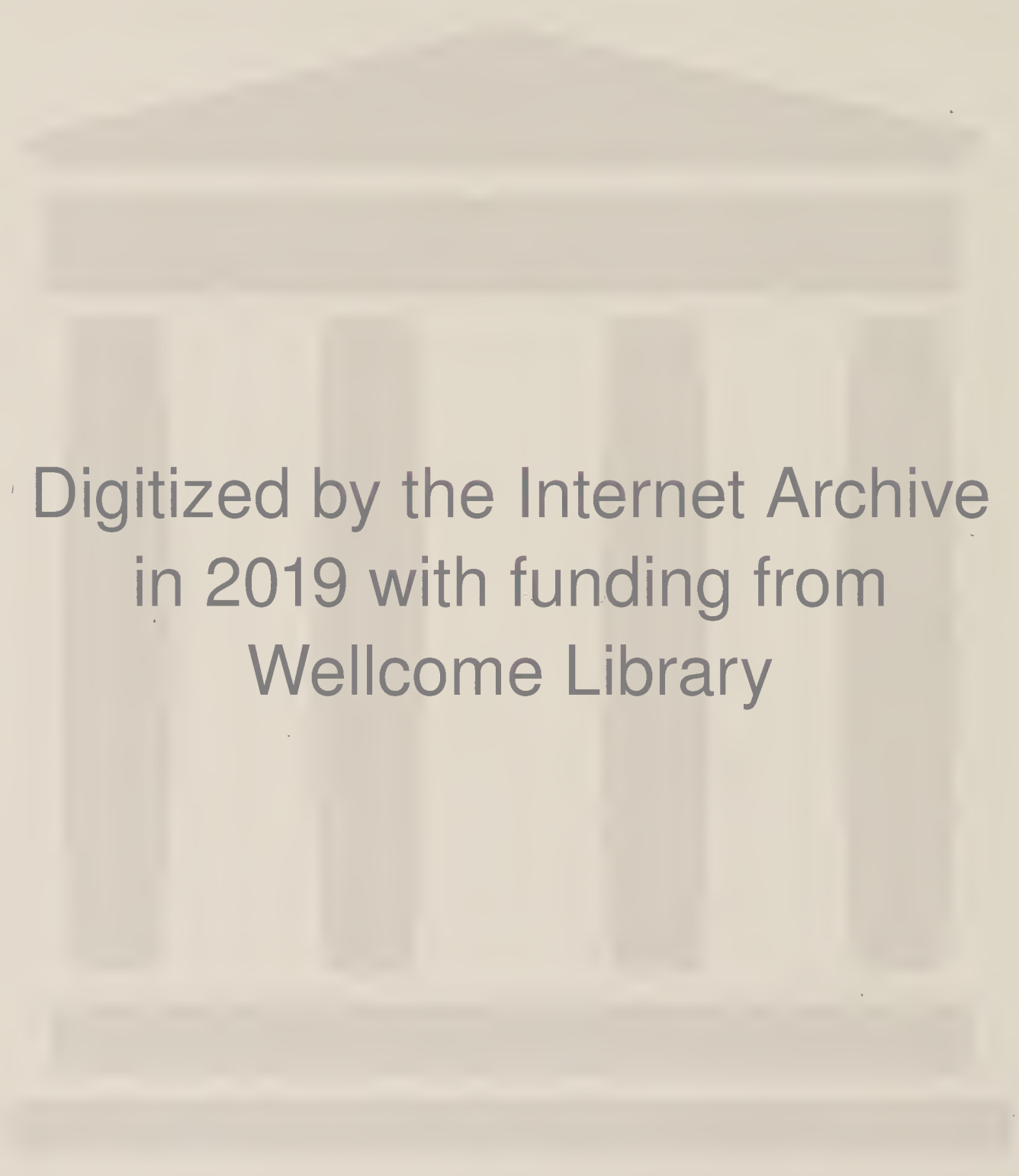
Universités de New-York
et Paris



EXTRAITS DE L'UNION MEDICALE DU CANADA,
JUN 1922



Docteur ARTHUR-JOSEPH RICHER
1868-1922



Digitized by the Internet Archive
in 2019 with funding from
Wellcome Library

<https://archive.org/details/b30623236>

L'UNION MEDICALE DU CANADA

Revue mensuelle de médecine et de chirurgie, fondée en 1872.

Vol. XLXII

JUIN 1922

No 6

IN MEMORIAM

ARTHUR J. RICHER

*Par le Docteur S. ADOLPHUS KNOPF,
des Facultés de Médecine des Universités de New-York et Paris.*

Ce fut le dimanche, 26 février, que le Docteur Richer ferma pour toujours les yeux, son esprit passant dans le monde de l'au-delà. Cet homme que j'ai eu le bonheur de connaître pendant plus de 25 ans, présentait une personnalité unique. Libéral dans ses vues politiques autant que dans ses vues sur la religion, tolérant envers tous, ami de tous les malheureux, admirateur de toutes choses vraiment bonnes et idéales, ennemi acharné des hypocrites et des prétentieux et de toute fausseté, généreux et humanitaire, il détestait l'avarice.

C'était en 1895 que je fis sa connaissance. Nous étions alors tous deux élèves à la Faculté de Médecine de Paris, moi sur le point de passer ma thèse sur "*Les Sanatoria, Traitement et Prophylaxie de la Phtisie Pulmonaire*". Je lui parlai de mon voyage à travers l'Europe où j'avais visité tous les sanatoria d'importance. Le sujet de la tuberculose et des sanatoria présentait déjà un grand intérêt pour Richer. Il étudiait tout ce qu'on savait à ce temps-là sur la tuberculose et les sanatoria.

Déjà avant son retour dans son cher Canada, il avait décidé d'y établir un sanatorium et de consacrer sa vie au soulagement des pauvres phtisiques et à l'étude de la tuberculose. C'est modestement qu'il établit une petite institution à Sainte-Agathe-des-Monts, qu'il appela "Brehmer Rest" (Repos de Brehmer) d'après le nom de l'originateur du traitement des tuberculeux dans les institutions fermées.

Richer eut du succès dès le début et se créa une réputation enviable comme spécialiste et médecin consultant dans la phtisiothéra-

pie. Un incendie désastreux (survenu en 1902) ne put décourager un homme possédant un esprit comme le sien, au contraire, il continua de travailler plus fort que jamais.



BREHMER REST

Preventorium fondé par le Dr A.-J. RICHER,
à Ste-Agathe des Monts, en 1905.

La mort de cet homme est prématurée, il nous quitta trop jeune : il n'avait que 54 ans — néanmoins dans sa vie, trop courte, il a accompli plus de travail que beaucoup d'autres, n'en ont accompli dans une période d'existence beaucoup plus longue. Il fut un des plus ardens pionniers dans la phtisiothérapie moderne pour le Canada et surtout le Canada français. Médecin instruit, dévoué et d'une haute intelligence, il était adoré de ses malades, ses collègues l'estimaient pour sa science, pour son caractère honnête et pour d'autres qualités personnelles charmantes.

En me présentant sa photographie, il y a quelque temps, il m'appela "Maître"; quel honneur pour moi, car il en savait autant que moi, et plus. Lorsque je préparais ma thèse, il me donna de précieux

conseils. Il parlait la langue anglaise comme un Anglais et la langue française comme un Français, et pendant le peu de temps qu'il se trouva à Prague où il étudiait, il se rendit maître de la langue allemande. Ayant acquis une profonde connaissance pathologique de la tuberculose il devînt expert dans l'examen clinique des malades ainsi que le directeur idéal d'un sanatorium pour tuberculeux.



Premier Sanatorium Laurentien, fondé par le Dr A.-J. RICHER,
à Ste-Agathe des Monts, en 1898 et détruit par un
incendie en 1902.

Son oeuvre fut une inspiration pour moi et pour beaucoup d'autres. Je suis fier de l'avoir connu et reconnaissant de ce qu'il a fait pour la cause anti-tuberculeuse. Je lui suis reconnaissant du courage qu'il m'a communiqué dans les heures tristes que j'ai traversées, des conseils qu'il m'a donnés et de son enseignement dont j'ai profité, aussi puis-je dire "Adieu, Cher Maître, Collègue et Ami, je ne t'oublierai jamais."

New-York, 16 West 95th Street.

